

## G. L'INTERVENTION

### DE LA LIGUE COMMUNISTE

● **LES SYNDICATS ET NOUS** : Nous critiquons les directions syndicales, c'est vrai. De là, à nous accuser d'avoir un comportement antisyndical, il y a un pas... que les staliniens de la C.G.T., surtout, s'empressent de franchir ! Mai 1968 a révélé chez les cheminots et dans toute la classe ouvrière de grandes potentialités révolutionnaires. Nous sommes des militants révolutionnaires, c'est-à-dire que nous pensons que seule, la révolution socialiste, peut permettre la satisfaction totale des revendications des travailleurs, dans le cadre de la liquidation de l'exploitation capitaliste par la socialisation des moyens de production et d'échange.

Nous militons dans les syndicats et partout où nous le pouvons, à la C.G.T., le plus important, numériquement et en influence. Nous ne croyons pas comme d'autres groupes que les syndicats ne sont plus des organisations ouvrières, mais des instruments de l'Etat destinés à intégrer la classe ouvrière à la société capitaliste.

L'intérêt du syndicat, son utilité, c'est la défense QUOTIDIENNE des travailleurs contre le patronat. Jamais nous n'avons dénigré l'utilité des comités mixtes d'établissement à la S.N.C.F. On y règle des questions relatives à l'organisation du travail, ou de petites revendications utiles aux cheminots.

Mais nous tenons à en marquer précisément LES LIMITES. L'exemple des trois cheminots tués à Mourenx, les montre précisément ; au C.M.E. les cheminots avaient posé le problème de la sécurité des transports de produits dangereux. En vain. Parce que la solution des problèmes de sécurité supposait la remise en cause d'orientations fondamentales de la direction S.N.C.F. : entretien et contrôle des matériels cédés au privé, personnels des triages insuffisants, feuille de charge inexistante, crédits pour les équipements de sécurité, etc. La fonction du syndicat de limiter « les dégâts de l'exploitation capitaliste » n'a en soi rien de révolutionnaire. Mais elle est nécessaire pour la défense des acquis, mais elle est le point d'appui pour permettre des actions plus radicales des cheminots.

Le corps de revendications que nous mettons en avant a trois caractères principaux :

— Repris par les cheminots, il permet l'entrée en lutte contre les options de rentabilisation du plan économique de la bourgeoisie.

— Et très vite, il pose en termes de luttes politiques, et de solutions politiques, les revendications essentielles des cheminots, car il les confronte aux moyens de répressions qu'emploie la bourgeoisie, contre les travailleurs, c'est-à-dire l'appareil d'Etat.

— Toute notre action vise à unifier les différentes catégories de cheminots confrontés aux mêmes conditions d'exploitation. Nous nous battons contre l'esprit catégoriel d'un syndicat comme la F.G.A.A.C., contre le découpage en sections techniques de la C.G.T., ou de la C.F.D.T.

● **LA DEMOCRATIE OUVRIERE** : Nous revendiquons auprès des bureaucraties syndicales en place le droit à la démocratie ouvrière, c'est-à-dire le droit de nous exprimer sur tous les problèmes revendicatifs et la façon de mener (ou pas) les luttes. Dans ce sens nos militants ne sont pas des diviseurs, mais des militants responsables, dénonçant, comme ce doit être leur droit de le faire, les orientations politiques fausses qui sont à l'origine du refus de la C.G.T., par exemple, de soutenir les luttes sociales, de poser en